Le passé qui dure

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1975)**

Heft 336

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1028824

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

J.A. 1000 Lausanne 1
Hebdomadaire romand
No 336 30 octobre 1975
Douzième année

Rédacteur responsable :
Laurent Bonnard

Le numéro : 1 franc
Abonnement
pour une année : 40 francs

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
Claude Bossy
Jean-Daniel Delley

336

Domaine public

Le passé qui dure

Il suffit de quatre ou cinq jours et les élections fédérales sont déjà le passé. La presse, avec un jour de retard sur la radio et la télévision, a consommé, lundi, les résultats du Conseil des Etats, mardi ceux du Conseil national; puis l'intérêt du lecteur a été stimulé ailleurs ; restent les hommes élus pour quatre ans pour faire face précisément à l'actualité. Au moment de mettre sous presse « Domaine Public », l'heure est encore aux gros titres soulignant la stabilité, la percée socialiste et l'abstentionnisme croissant de la population helvétique ; c'est à peine si tous les députés à la Chambre basse sont connus... Mais déjà, pour parer à l'érosion inévitable de l'attention, le principal est de mettre à jour les composantes importantes de ces votations, celles qui impressionneront durablement, en filigrane sans doute, les mois prochains. Quelques jalons donc :

— Replacé dans un contexte historique plus large, ce week-end électoral consacre, à n'en pas douter, le lent effritement des positions radicales. A suivre, l'influence de ce phénomène sur la ligne politique de ce parti déjà tenté par la droite en maints cantons.

— L'abstentionnisme : le signe d'une incrédulité croissante face à l'Etat industriel, le signe que les Suisses ne trouvent pas dans le jeu électoral une réponse suffisante à une inquiétude générale née de l'évolution de notre société (25 ans de prospérité n'ont pas rendu les gens plus heureux), le signe que l'électorat n'est pas encore sensibilisé vraiment aux problèmes économiques... la synthèse est encore à faire, mais les leçons sont à retenir pour les prochaines grandes votations.

— Succès socialistes. En Suisse romande notamment, dans le canton de Vaud qui est spécialement révélateur, par-delà les chiffres flatteurs, ce sont des bastions « moraux » bourgeois qui sont tombés : la gauche accède à une respectabilité (Conseil des Etats) qui lui était interdite jusqu'alors; l'abstentionnisme lui étant traditionnellement défavorable, est-ce à dire que le Parti socialiste a changé d'électorat (une partie du centre est certainement venue à lui) ? En tout état de cause, comment la gauche va-t-elle imposer face à l'extérieur son nouveau poids, et comment digérera-t-elle ces succès à l'intérieur de son propre mouvement ?

Vu sous l'angle de la gauche, la consultation du week-end dernier apporte au moins la satisfaction de voir compensées — et même légèrement au-delà — les pertes concédées au National ces huit dernières années (2 en 1967 et 4 en 1971) ; pendant deux législatures, la gauche s'était essoufflée dans ses bastions traditionnels, héritages d'une industrialisation plus ancienne ; aujourd'hui, elle regagne du terrain (Fribourg, Genève par exemple) de la façon la plus convaincante dans d'autres régions, qui ne lui étaient pas historiquement acquises (à l'image de ces petites communes bourgeoises genevoises où les socialistes percent parce qu'ils représentent une possibilité nouvelle d'expression) ; elle gagne également du terrain là où l'affrontement avec la droite était net (Vaud, Neuchâtel), là aussi où elle a su renouveler les personnes (à Zurich notamment).

Si l'offensive, le changement ont donc été payants, l'abstention en hausse vient relativiser les succès ; là il faut admettre que le sommet de l'activité partisane ne saurait être, tous les quatre ans, les élections nationales, mais qu'un engagement quotidien (Kaiseraugst) s'avère indispensable pour que la majorité de la population apprenne à se sentir concernée par des enjeux précis, locaux d'abord ; dans cette perspective, et aux chapitres économiques plus particulièrement, le Parti socialiste gagnerait en crédibilité s'il affirmait son indépendance face au credo des syndicats.

DANS CE NUMÉRO. P. 2 : Courrier; p. 3 : Nestlé, ici et là — Le carnet de Jeanlouis Cornuz; pp. 4/5 : Le mythe de l'unité du monde agricole en Suisse; p. 6/7 : Ils veulent redorer le blason de l'automobile; p. 8 : La semaine dans les kiosques alémaniques — Des emplois qui coûtent cher.